

***Le Monde* une fois de plus en faveur de la censure**

par Robert Faurisson

Le Monde, journal oblique (suite)
Le révisionnisme sur Internet

Le Monde vient de publier deux longs articles de l'activiste juif Daniel Schneidermann. Datés respectivement du 29 et du 30 août 2000, ils préconisent la censure du révisionnisme historique sur Internet.

Ces articles font partie d'un reportage où le journaliste raconte ses expériences d'internaute.

Dans son premier texte (« Le jour où j'ai dérivé dans l'enfer des parias »), il prend à partie, mais sans en révéler le nom, le site <http://abbc.com/aaargh>. Il le décrit comme « le site central, bien rangé, bien structuré, officiel, des révisionnistes ». Qualités qu'il déplore. Il constate avec le même dépit que ce site renvoie au Centre Simon Wiesenthal et à d'autres adresses de sites antirévisionnistes ; décidément, observe-t-il non sans amertume, ces révisionnistes-là peuvent se piquer de donner des leçons de tolérance. Dans le système qui les persécute, ces parias osent inclure les médias avec, « au premier rang, *Le Monde* ». D. Schneidermann se couvre la tête de cendres à la vue d'un autre site qui, pour le coup, ose proposer du drame d'Oradour une explication opposée à celle de la version officielle. Il vise là Vincent Reynouard et le site, qu'il ne nomme pas, de <http://www.vho.org>. Il félicite le ministre de l'Intérieur d'avoir interdit *Le Massacre d'Oradour, un demi-siècle de mise en scène* (ouvrage de V. Reynouard sur la thèse duquel je fais personnellement bien des réserves) mais il juge que c'est insuffisant et qu'il conviendrait, en bonne logique, de le proscrire également sur le Net.

Il conclut : « Maudit Internet, qui nous oblige à tout redéfinir : la liberté, les droits de l'homme, et le reste ! ». Le terme de « redéfinir » est ici un euphémisme de cagot pour « limiter et restreindre à nouveau ».

Dans son second texte (« Le jour de 1943 où un Juste m'a sauvé »), il nous certifie qu'il n'a « croisé » aucun site pédophile, ce qui, à ses yeux, prouve que « quand ce système veut réellement faire le ménage, l'entreprise est techniquement possible ». D. Schneidermann est un sophiste. Il sait que ces sites existent bel et bien, sinon la presse aurait annoncé la nouvelle sur quatre colonnes et toute une partie de la gendarmerie et de la police, spécialisée en France et à l'étranger dans l'observation de ces sites-là, se serait retrouvée sans travail. On le voit ensuite passer en revue un certain nombre de moteurs de recherche pour en débusquer les complaisances révisionnistes. A son grand dam, il découvre que les responsables de ces moteurs de recherche, en lesquels il voit « les historiens de demain », ne censurent aucune version de l'histoire de la Shoah et proposent libéralement des textes qui peuvent être aussi bien de l'école hérétique que de l'école orthodoxe. Il s'alarme de repérer, par exemple, une étude signée de Robert Faurisson et qui porte pour titre : « Un grand faux témoin : Elie Wiesel ». Il écrit que « sites faurissonniens et antirévisionnistes se coudoient, entremêlés, sans aucune indication de différenciation. »

Il en appelle à la mobilisation générale, en particulier contre « Yahoo ! » qui, comme on le sait, est en ce moment la cible de choix de l'Union des étudiants juifs de France. Il préconise l'emploi de tout l'arsenal juif : on met sous surveillance, on harcèle, on tient sous contrôle, on traque sans relâche, on claironne partout les noms des coupables ou des suspects ; enfin, on force les gens à se soumettre pour qu'en définitive ils répètent des propos qu'on leur a dictés. Son article prend fin sur un morceau d'anthologie juive :

Disons-le calmement : il y a là un danger public pour l'intelligence collective. Il faut surveiller les moteurs de recherche, il faut les harceler, les tenir sous contrôle, former une chaîne humaine pour les tester sans relâche comme des machines à laver et claironner partout le résultat de ces tests. Il faut les obliger, comme les cigarettiers, à rappeler sur leurs pages de garde qu'un usage abusif peut causer des maladies graves de la mémoire. « Yahoo ! », cancer de la mémoire.

Pour mémoire, justement, on rappellera que D. Schneidermann est ce procureur fébricitant, qui, à la télévision, sur la « Cinq », joue les esprits sagaces capables de déceler, où qu'ils se dissimulent, les moindres signes de tromperie, de propagande et d'esprit d'intolérance. Il a sa place au *Monde*.

30 août 2000

Publié dans *Etudes révisionnistes*, volume I, 2001, p. 112-114.

[Première mise au net: 28 mars 2001]

mesurée par le Secrétariat international de l'Association des Anciens Amateurs de Récits de Guerre et d'Holocauste (AAARGH). L'adresse électronique du Secrétariat est <[\[email protected\]](#)>. L'adresse postale est: PO Box 81475, Chicago, IL 60681-0475, USA.

Afficher un texte sur le Web équivaut à mettre un document sur le rayonnage d'une bibliothèque publique. Cela nous coûte un peu d'argent et de travail. Nous pensons que c'est le lecteur volontaire qui en profite et nous le supposons capable de penser par lui-même. Un lecteur qui va chercher un document sur le Web le fait toujours à ses risques et périls. Quant à l'auteur, il n'y a pas lieu de supposer qu'il partage la responsabilité des autres textes consultables sur ce site. En raison des lois qui instituent une censure spécifique dans certains pays (Allemagne, France, Israël, Suisse, Canada, et d'autres), nous ne demandons pas l'agrément des auteurs qui y vivent car ils ne sont pas libres de consentir.

Nous nous plaçons sous la protection de l'article 19 de la Déclaration des Droits de l'homme, qui stipule:

ARTICLE 19 <Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit>

Déclaration internationale des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU à Paris, le 10 décembre 1948.

[\[email protected\]](#)

| [Accueil général](#) | [Aller à l'archive Faurisson](#) |

L'adresse électronique de ce document est:
<http://aaargh-international.org/fran/archFaur/RF000830.html>